

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Liée)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 7 MAI 1941

LE CAS DU LIFE

Au parlement d'Ottawa aussi bien qu'à celui de Québec l'on a protesté contre les allégations contenues dans le numéro du magazine américain *Life* en date du 5 mai au sujet de l'attitude du Canada français en cette guerre. Tandis qu'à Québec l'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre, et l'honorable Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, ont défendu l'honneur de la province, c'est un Anglo-Canadien, représentant une circonscription canadienne-française, M. Robert Ryan, député libéral des Trois-Rivières, qui s'est chargé de cette tâche au parlement d'Ottawa.

Les allégations de *Life* constituent une attaque autant contre le Canada français que le gouvernement King. Ce magazine accuse la minorité canadienne-française d'être favorable aux puissances de l'axe et de former une sorte de cinquième colonne idéale nazie, qui, grâce au chantage, conduit à sa guise le régime Mackenzie King. Aussi Life conseille-t-il à Ottawa "de se libérer de la courtoisie de transmission que l'axe possède au pays français du Québec". L'attaque dirigée contre la province de Québec n'est qu'une tactique. Elle vise d'abord à amener la population anglo-canadienne contre le premier ministre King et par là à l'amener à imposer la conscription pour service militaire outre-mer ou l'écartier du cabinet pour laisser la place à des hommes qui ne tiendraient pas compte de l'attitude du Québec. Le contexte de l'article de *Life* permet d'envisager clairement les intentions de ce magazine. Entre les allégations de *Life* et celles qui ont circulé et circulent encore en certains milieux canadiens, il existe tant de points de ressemblance que, si l'on nous disait que cette attaque est d'inspiration canadienne, nous ne serions pas surpris.

L'honorable Adélaïde Godbout et l'honorable Maurice Duplessis, à Québec, et M. Ryan, à Ottawa, ont bien fait de protester contre cette calomnie lancée contre le Canada français. Parlant de la province de Québec, le député fédéral des Trois-Rivières a dit avec raison: "Cette population est aussi patriote et loyale que tout autre Canadien en cette enceinte et ailleurs. Il n'y a pas lieu de la calomnier ainsi. Je réclame une intervention des autorités." La province de Québec n'a pas de leçon de loyauté à recevoir de n'importe quelle autre province.

Chaque fois qu'un magazine ou un journal américain s'attaque à la loyauté de la province de Québec depuis le commencement de la guerre, nous protestons à bon droit. S'est-on jamais arrêté à penser que ces publications répètent seulement les calomnies que, depuis cinq ans surtout, une certaine presse et certains hommes au Canada, répandent sur le Québec? Au cours de cette période, qu'est-ce que ces gens et cette presse n'ont point dit contre cette province? C'était une province fasciste; non seulement la population, mais le gouvernement, l'Eglise catholique, le cardinal en tête. C'est un nid de propagande nazie.

Que n'a-t-on pas dit encore? Que la province de Québec menait par le bout du nez le gouvernement fédéral et qu'il fallait que cela cesse. Sur tous les tons, l'on a répété ces calomnies. On en a entendu jusqu'en plein parlement canadien. Un des députés de la gauche, M. White, représentant la circonscription de Hastings-Peterborough, disait lui-même, le 11 mars dernier: "Je dirai au ministre de la Justice que la province de Québec n'est pas tout le Canada. Il est temps que la population canadienne affirme que le pays ne se laissera pas gouverner selon les volontés et les desirs de la province de Québec." Pourquoi prenait-il cette attitude? Parce que le ministre de la Justice ne voulait pas accepter de gouvernement d'union nationale qui imposerait la conscription pour le service militaire outre-mer.

On a parlé d'interdire *Life*. Ce magazine ne mérite pas autre chose. Le gouvernement canadien ne devrait pas hésiter à procéder contre lui. Mais, en stricte logique, s'il en venait là, il aurait dû commencer par les publications canadiennes qui depuis le commencement de la guerre ont répandu les calomnies que *Life* reprend aujourd'hui contre le Canada français.

Camille L'HEUREUX

Je suis convaincu et je voudrais convaincre les autres que la vie est singulièrement précieuse, si l'on sait voir ce pourquoi elle nous est donnée et ce que nous pouvons et devons en faire.

Ole-Lapruno.

La guerre de l'Irak et ses conséquences

En Irak, la situation est plus sérieuse que l'on ne pouvait le croire au début, car les flots de pétrole qui se déversaient à Tripoli et à Haïfa pour alimenter la flotte britannique sont arrêtés. Les pompes qui refoulaient le pétrole jusqu'à la Méditerranée ont été détruites. En Iran, les Anglais ont d'autres sources d'approvisionnement, et très abondantes. Mais les Etats-Unis n'en prévoient pas moins le moment où ils devront expédier une grande quantité de pétrole en Méditerranée afin de ravitailler la flotte britannique.

Les conduites de pétrole de l'Irak constituent la route pétrolière la plus importante du monde; elles permettent en effet d'acheminer de Kirkuk vers la Méditerranée quatre millions de tonnes par an d'un pétrole brut lourd, visqueux et riche en soufre.

Pour amener le pétrole de Kirkuk à la Méditerranée en deux points différents, des travaux énormes ont été nécessaires. D'abord, il fallut transporter plus de 2,000 kilomètres de tubes d'acier représentant 123,000 tonnes, 25,000 poteaux métalliques, 6,000 kms de fil de cuivre, 120,000 isolateurs, du matériel de forage pour les puits d'eau, du matériel d'équipement pour la construction des camps et des stations de pompage, etc... soit au total 220,000 tonnes de matériels divers. Un parc automobile destiné à effectuer les transports comprenait 284 camions et tracteurs, 319 remorques et 69 voitures de tourisme, soit au total 671 véhicules répartis en quatre dépôts. Le travail accompli par les seuls camions fut de 23 millions de tonnes-milles, ce qui équivaut au déplacement d'un convoi de 200 camions de 5 tonnes qui accomplirait un trajet autour du globe.

Avant de diriger le matériel déposé dans les ports de Tripoli, de Caïffa et d'Abadan vers les quatre dépôts principaux, il fallut éliminer deux obstacles importants constitués par le Tigre et l'Euphrate dont les eaux sont très rapides. On construisit à cet effet deux télégraphiques qui permirent de transporter souvent des camions chargés.

L'installation de lignes téléphoniques fut nécessaire avant la pose des conduites; ces lignes furent complétées par sept postes radiotéléphoniques.

La France a fourni plus de 50 p.c. des tubes et des réservoirs. Si les commandes de pompes furent attribuées à Worthington, firme britannique, les systèmes de protection des stations de pompage contre des attaques éventuelles de nomades ont été établis par des entreprises françaises (Métal Déployé, Travaux en fer de Maubeuge). C'est dans les fournitures de tubes que la contribution de l'industrie française (Louvain et Requiennes) a été particulièrement importante; des entreprises anglaises, allemandes et américaines ont également fourni des tubes. La construction des installations dans le port de Tripoli a été également réservée à l'industrie française. Ces installations comprennent 15 réservoirs de 13,000 mètres cubes chacun dont l'exécution a été confiée à diverses firmes connues (Travaux en fer de Maubeuge, Wornis & Cie). Les mêmes sociétés ont fourni également 13 réservoirs de 5,000 mètres cubes placés près des stations de pompage.

Plus de 6,500 personnes ont été employées à la construction des pipelines français et anglais de Mossoul, oeuvre gigantesque, d'une importance militaire et économique incommensurable, dont l'exécution a exigé des tonnes d'or ainsi qu'une coopération internationale sans précédent dans l'histoire.

Des Anglais, des Américains, des Hollandais ont contribué à la mise en valeur des pétroles de Mossoul. Mais leurs efforts n'auraient pu trouver leur place normale si trois grands ingénieurs français ne s'étaient acharnés à poursuivre, sans voie ferrée, la réalisation de ce système de transports dans le Proche-Orient que les Allemands avaient tenté d'entreprendre en octobre 1903.

Ch. G.

Au Jour le Jour

Tel journal de langue anglaise qui à l'occasion ne se gêne pas pour faire appel aux préjugés contre la catholique et française province de Québec, s'empresse de prendre la défense de cette province et de ses habitants dès qu'une revue ou un journal étranger mal informé se mêlent d'écrire des balivernes à leur sujet. Il y a là, pour le moins, un manque de logique inexplicable. Il y a peut-être bien un peu de jalousie dans tout cela: "Je sais la laideur de mon nez, dirait Cyrano; mais je ne veux pas qu'on me le dise."

M. Henri Bourassa sortira d'une retraite prolongée pour porter la parole, le 20 mai, à l'Auditorium du Plateau, à Montréal. La soirée est organisée au profit des RR. SS. Bénédictines de St-Eustache, comté des Deux-Montagnes. M. Bourassa parlera des remèdes qu'il convient d'apporter aux maux qui rongent actuellement notre société. M. Bourassa n'a pas porté la parole en public depuis assez longtemps. Il est à prévoir que l'Auditorium du Plateau ne sera pas assez vaste pour contenir la foule qui voudra entendre le chef de notre école nationaliste.

M. F.-C. Mears, correspondant de la "Gazette" de Montréal à Ottawa parle, dans une de ses dépêches à son journal, de deux journaux d'Ottawa. Il veut désigner évidemment nos deux confrères de langue anglaise. Sans doute n'a-t-il jamais entendu parler du "Droit", bien qu'il travaille, d'un bout de l'année à l'autre, avec deux représentants de no-

tre journal qui, comme lui, sont membres de la Tribune des Journalistes, à la Chambre des communes. Que dirait-il, si l'on faisait semblant d'ignorer l'existence de la "Gazette"?

X X X

Croyez-le ou non: Staline affirme qu'il vient de refaire l'armée russe à la lumière des enseignements de la guerre moderne. Or, le conflit actuel ne dure pas depuis deux ans. C'est dire qu'en moins de vingt-quatre mois, Staline a entièrement reconstitué son armée, dont la faiblesse, au cours de la campagne de Finlande, a étonné tout le monde. A fréquenter Hitler, Staline commence à prendre l'habitude des déclarations sonores.

ARGUS.

BILLET

La vertu de force

Ceci, écrit en marge de la Semaine de la famille, de la journée d'Action catholique, et des fêtes patriotiques de mai et de juin.

Il faut, tout d'abord, se mettre dans la tête que la vertu de force n'existe pas pour rien.

Ce n'est pas, en effet, une vertu à conserver au laboratoire, pour simple plaisir d'analyse, mais une vertu d'usage dans toutes les circonstances de la vie.

La force n'exclut pas la bonté; loin de là, l'expérience montre qu'elle peut lui donner naissance. Quand l'on écrit la vie de certains hommes très patients et très doux, tout même, selon un grand nombre, on apprendra que cette inaltérable bonté cachait fort habilement un caractère toujours prêt à éclater.

Pas plus que la force ne détruit la bonté, la bonté, simplement considérée comme tendance à souffrir également le mal comme le bien, n'est plus de la bonté, mais de la faiblesse apparente à la lâcheté. Pour obtenir sa fin, la force n'a souvent besoin que de se faire pressentir. N'émane-t-il pas des forts un rayon avertisseur.

Comme la nature humaine vicie tout ce qu'elle touche, la force répugne à certains tempéraments sensibles. Pour eux, la force, c'est un rouleau compresseur. Pour qui regarde à froid, cette vertu trouve son prix dans sa puissance d'ordonner toutes choses. Telle force suppose la lumière d'un esprit clair. On ne batit pas dans la nuit.

Et pour reprendre un thème déjà entonné, ajoutons qu'il faut se mettre dans la tête que la vertu de force pour le bien doit égarer au moins les abus de la force pour le mal.

L'incompréhension de cette vérité de la Païsse fait que les bons retardent toujours... et qu'apparemment le mal triomphe toujours, ce qui laisse entendre aux imbéciles que c'est bien son droit. Que d'exemples viennent ici à la mémoire et que nous ne pouvons citer, tant ils sont humiliants!

La vertu de force ne consiste pas uniquement à défendre des tranchées déjà envahies, mais à porter les premiers coups. L'Apôtre n'a pas dit: Souffrez le bon combat, mais combattez le bon combat, ce qui oblige à quitter la douceur de la table ou celle du lit, à porter l'armure et l'épée, dès la pointe du jour et jusque dans la nuit. C'est, sans doute, une vertu de résistance et une vertu de défense; mais pourquoi ne serait-elle pas une vertu de conquête? Avons-nous vu dans l'histoire de l'Eglise des apôtres manquant de la vertu de force?

Les grandes vérités que certaines journées nous invitent à étudier et à diffuser, à quoi bon en parler avec l'intention de ne pas les vivre et les faire triompher? Ces congrès et célébrations présentent les conditions les plus favorables. Et à l'heure où l'on crie que partout diminuent les caractères, pourquoi ne pas insister sur la vertu de force comme seule capable de donner le vrai visage de l'apostolat et de l'héroïsme. Nous sommes déjà trop férus de sensiblerie, et nous ne nourrissons pas assez nos intelligences de réalités qui excitent à la pratique de la vertu de force. Les bons garçons remplissent la rue et le perron d'église, au point qu'on dirait qu'il n'y a plus de place pour les chefs. Nos sociétés nationales abondent en poète du far niente. Le reste sommeille. Ah! qu'il est bon d'être bon et... tranquille! En pareil cas, on se dit pacifiste, ce qui est un non-sens, car le pacifiste est un bâtisseur de paix et non un profiteur.

VIATOR

EPIHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 7 MAI 1921

A la veille de la conférence impériale, le premier ministre de la Nouvelle-Zélande déclare que les Dominions britanniques qui sont situés sur les bords de l'Océan Pacifique ont le devoir de renforcer leurs moyens de défense nationale. Il est heureux de constater qu'il existe actuellement d'excellentes relations entre le Japon et la Grande-Bretagne, mais il ne veut pas préjuger de l'avenir.

Des sénateurs américains demandent que le gouvernement de Washington prenne les mesures nécessaires pour empêcher les industriels allemands d'inonder de leurs produits le marché des Etats-Unis.

Les Mennonites sont mécontents des loix scolaires du Manitoba et se préparent à émigrer au Mexique.

Les Alliés se préparent à occuper le bassin industriel de la Ruhr. On espère cependant que les Allemands, pour éviter cette occupation, accorderont aux demandes qui leur sont faites.

Les relations entre les Etats-Unis et le Mexique deviennent plus cordiales.

Les membres de la commission des écoles séparées d'Ottawa témoignent leur estime envers M. et Mme Samuel Genest, qui viennent de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

En feuilletant les journaux

LA PATRIE. — Tour à tour les revues étatsuniennes *Life* et *Time*, issues de la même boutique franco-phobe, persistent à asperger les Canadiens français de propos diffamatoires. Voici qu'un nommé Elliot Janeway qui, à défaut de réputation, se prétend lié à l'entourage intime du Président Roosevelt, prend à son compte les rengaines calomnieuses périodiquement proférées contre le loyalisme de notre groupe ethnique. Ces dénigreurs professionnels valent-ils la peine que nous relevions leurs injures? Nous hésitons même à les signaler, tant elles sont à la fois venimeuses et absurdes. Les chefs officiels de l'Eglise et de l'Etat dans notre province, Son Eminence le Cardinal Villeneuve et l'honorable Adélaïde Godbout ont tout récemment encore proclamé l'adhésion franche et sincère du Canada français à la lutte terrible dans laquelle la Démocratie chrétienne est engagée contre la Dictature révolutionnaire. Il n'est qu'une manière de traiter raisonnablement avec les feuilles empoisonnées genre *Life* et *Time*, c'est de les renvoyer avec mépris à leurs éditeurs et de cesser ainsi de les lire. Que le mensonge retourne à sa source.

Ceux qui nous dénigrent

LA NOUVELLE LISTE. — La Grèce, toute petite qu'elle fut, n'en a pas moins offert contre l'Allemagne, qui y lança quarante divisions, la plus remarquable résistance. Elle a tenu beaucoup plus longtemps que des nations plus fortes par la préparation militaire et les effectifs. Ce n'est que débordée par le flichsisme de l'armée yougoslave et coincée entre les forces allemandes et italiennes, que la Grèce a finalement dû s'avouer vaincue.

Si la Grèce a pu tenir si longtemps en dépit de l'énorme disparité entre son armée et celles de l'Allemagne et de l'Italie, c'est qu'elle était une nation unie où Berlin ne possédait pour bien dire pas de cinquième colonne. La Grèce avait le grand avantage de posséder l'unité nationale et d'être au point de vue ethnique. La propagande allemande ne pouvait donc y recourir à sa tactique qui est de dresser un groupe ethnique contre l'autre. On sait que cette tactique a donné des fruits en Belgique, en Tchecoslovaquie, en Yougoslavie. Partout où une nation se compose d'éléments ethniques différents et parlant s'opposant pour des raisons de langue, de culture ou de croyances religieuses, l'Allemagne tente de mettre en pratique le vieux axiome: "Diviser pour régner".

Le jeu de l'Allemagne

L'ACTION CATHOLIQUE. — A l'heure actuelle, seuls les magasins de la Commission des Liqueurs vendent les boissons fortes, et à la boutique seulement. En vertu de l'article cinq de la nouvelle mesure, les hôtels et les cafés vendront désormais des boissons fortes, pas seulement pour consommation extérieure, mais au verre au repas, et même en dehors des repas dans nombre d'hôtels.

On reviendra donc au régime des

celui qui met à profit chaque moment, qui règle chaque journée comme si elle était toute sa vie, ce lui-là ne souhaite ni s'arrêter le lendemain.

Sénèque

La vieillesse prématurée relève toujours de l'intempérance. Aux abords de la cinquantaine, il est parfois bien dangereux d'être servi par un bon cuisinier.

L. Trénet

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

127—

A—Lorsque Samuel de Champlain fut sur le point de mourir, il voulut rédiger son testament. Malheureusement, il ne se trouva auprès de lui aucun notaire et son état ne lui permettait pas d'écrire de sa main un testament olographe. Il fit donc venir sept témoins et devant eux manifesta ses dernières volontés. C'est ainsi qu'il institua comme légataire universelle la Vierge Marie. Malheureusement ce testament fut attaqué par l'épouse du défunt, Hélène Boullé. La cour donna raison à l'épouse du fondateur parce que les volontés du testateur allaient à l'encontre de son contrat de mariage.

B—Il fallait employer un moyen arbitraire. Talon ne recula pas devant cette mesure. Il fit saisir tout le fil qui se trouvait dans les boutiques et dans les magasins, ce qui créa immédiatement un besoin pressant de ce produit. Le résultat ne se fit pas attendre. Au bout de trois ans on avait déjà commencé à récolter du chanvre en quantités considérables. De plus, pour secouer l'apathie des plus réfractaires, Talon offrit d'acheter à un bon prix le chanvre qu'on lui offrirait. Les hésitations prirent fin et l'on vit les fermiers s'adonner de plus en plus à cette culture. On ne tarda pas à voir s'organiser d'importants tissages de toile.

C—En 1819, Mgr Plessis, pour éviter des difficultés qu'il prévoyait de la part des autorités civiles, avait décliné l'honneur de devenir le premier archevêque du Canada. En 1844, les difficultés ayant été levées, le Saint-Siège réalisa le projet en réunissant dans la province ecclésiastique de Québec le diocèse de ce nom et ceux de Montréal, Kingston et Toronto. C'est Monseigneur Joseph Signay qui le pallium dans la cathédrale de Montréal. Cet événement suscita un véritable enthousiasme chez les Canadiens français parce qu'il consacrait le siège épiscopal de Québec comme le premier et le plus vénérable du Canada sinon de l'Amérique du Nord.

LA SEMAINE DE LA FAMILLE

L'enfant, joie et splendeur de la famille

Combien souvent l'on entend dire de la part de jeunes époux que l'on ne veut pas avoir d'enfants: C'est trop dur, cela exige trop de sacrifices; si l'on élève une famille, il faut rester pauvre.

Heû! il est bien vrai que l'organisation sociale moderne ne favorise guère les familles nombreuses. C'est là un crime dont toute la société subit déjà le châtiement.

Mais la privation de certains avantages temporels n'est-elle pas compensée par le bonheur si naturel et si profond de répandre la vie? L'enfant n'est-il pas le plus grand bien que puisse recevoir une famille. C'est Dieu qui a fait les hommes. C'est Lui qui a distingué les sexes et déposé dans le coeur de chacun un instinct puissant, l'amour, qui les porte l'un vers l'autre. Dieu a voulu l'union intime et stable de l'homme et de la femme afin qu'ils parcourussent ensemble leur pèlerinage ici-bas: "L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme

et ils deviendront une seule chair". (Gen. II, 24). Mais Dieu a voulu le mariage en vue de la famille, en vue des enfants: "Croissez et multipliez-vous". (Gen. I, 28).

La nature de l'homme étant ainsi faite le mariage ne peut apporter aux conjoints paix, joie et bonheur complets que grâce aux enfants. Cette institution fondamentale de la société ne donne tout son rendement que lorsqu'elle porte son fruit naturel, l'enfant.

La venue des enfants cimente toujours plus intimement l'union des époux et lui donne sa stabilité. Puisque l'enfant constitue en quelque sorte la synthèse des deux vies des conjoints, à sa venue les époux sentent croître mutuellement leur amour.

La présence des enfants purifie l'amour et le fortifie. Grâce aux sacrifices qu'exigent leur élevage et leur éducation, il se développe dans le coeur des parents une générosité profonde qui est le plus riche épanouissement de l'amour puisqu'il aboutit au don de soi.

Et voilà comment les enfants, fruits d'un amour fort et généreux, sont porteurs de joie, de paix et de bonheur chez les époux au coeur bien fait.

—0000—

L'exposition missionnaire de Sherbrooke

L'organisation de l'Exposition Missionnaire, qui aura lieu à Sherbrooke du 13 au 20 juillet, se déploie petit à petit par un travail assidu des différents comités qui appuient le comité général. A tour de rôle, les comités s'assemblent aux quartiers généraux de l'organisation, dans la salle des Anciens, au séminaire St-Charles Borromée. Hier soir, c'était au tour du comité de publicité.

Après une semaine de propagande par la presse, l'on est en mesure de dire aujourd'hui que dans tous les coins de la province de Québec, dans une bonne partie de l'Ontario, ainsi que dans plusieurs états de la Nouvelle-Angleterre, l'on sait que c'est à Sherbrooke qu'aura lieu l'Exposition Missionnaire de 1941, la quatrième à être tenue dans la province de Québec. Plus de cinquante journaux, quotidiens, hebdomadaires, ainsi que revues et périodiques d'un caractère religieux, patriotique et national, ont été "alertés" et contribueront au progrès de ces assises religieuses que l'on veut couronner du plus grand succès possible.

Outre le comité de publicité proprement dit qui se charge de maintenir l'intérêt de cet important événement, un comité de propagande est aussi à l'oeuvre pour présenter sous les formes les plus diverses, les multiples aspects de l'Exposition Missionnaire. Il est fort probable aussi que la radio sera invitée à participer à cette croisade qui constitue une intelligente publicité pour la "Reine des Cantons de l'Est", le diocèse et toute la région.

En effet, cette exposition Missionnaire nous vaudra la venue de milliers de visiteurs parmi lesquels, des centaines des plus hauts dignitaires ecclésiastiques et représentants de communautés missionnaires d'hommes et de femmes. Grâce au déploiement considérable que l'on donnera aux kiosques alignés dans la vaste enceinte du manège militaire de la rue Belvédère, l'Exposition prendra la forme d'un kaléidoscope où sera mise en lumière l'oeuvre des missions canadiennes répandues dans toutes les parties du monde.

Suivant de près le Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique, l'Exposition Missionnaire ne laissera personne indifférent à Sherbrooke, dans le diocèse et dans tous les cantons de l'Est. Sans doute, au soir de cette Exposition comme au soir du congrès de l'Eglise, on verra entendre dire chez nous par des visiteurs de marque: "Ce fut plus beau à Sherbrooke qu'ailleurs".

La semaine dernière, à une assemblée qui réunissait le comité général et tous les comités, Son Excellence Monseigneur Philippe Desranieau a expliqué les grandes lignes de ces assises. Depuis, chaque comité a travaillé sans relâche, dans son domaine, à jeter des jalons. Une autre grande assemblée aura lieu dans une quinzaine de jours alors que les comités présenteront un rapport de ce qui a été fait.

Les foyers où les enfants ne sont pas venus apporter une vie nouvelle deviennent bien vite froids et glacés. La famille est porteur de vie et ici la mort règne. Dès que les feux des premières années commencent à s'éteindre, la vieillesse s'annonce triste et morose. La vie ne continuera pas dans cette famille: c'est un arbre qui se dessèche.

Là où la famille fait son oeuvre de semence de vie, une parpétuelle jeunesse égale le foyer. Le jeune couple peut vieillir en paix. La famille respiciendra toujours la jeunesse, la force, la beauté. LA VIE s'épanouira toujours. Cette famille, c'est un grand arbre qui pousse des racines profondes, dont les branches s'étendent partout et dont les rejetons se perpétueront sans jamais cesser.

Les enfants sont vraiment la joie et la splendeur des familles.

—0000—

Famille canadienne-française, famille catholique, oh! ne va pas renier ton plus beau titre de noblesse! Méprise des théories décadentes et continue à être féconde selon la volonté de Dieu.

Famille canadienne, daigne continuer à chercher un bonheur simple, naturel et profond dans tes enfants dont Dieu seul doit régler le nombre.

Ne va pas échanger ce religieux bonheur contre les plaisirs artificiels, fallacieux et trompeurs que peut procurer une vie égoïste où l'on tarit les sources de la vie.

Soix chrétienne! Sois féconde! Collabore à l'oeuvre de Dieu et il te bénira!

Clément Baribeau, ptre, Prof. au Séminaire d'Ottawa

Le travail, entre autres avantages, a celui de raccourcir les journées et d'étendre la vie.

Diderot

Avant de vous assurer.

consultez la

Confederation Life Association

PRIX REDUITS ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

TORONTO \$6.25

BELLEVILLE \$3.35 LONDON \$9.05 OWEN SOUND \$ 9.15
 HAMILTON \$7.15 NIAGARA FALLS, 8.25 PETERBORO \$ 4.60
 KINGSTON \$2.80 SARNIA 10.40 WINDSOR \$11.80

Prix réduits à plusieurs autres endroits.

Départ d'OTTAWA } 10.45 p.m., VENDREDI, 16 MAI
 } 9.00 a.m., et 10.45 p.m., SAMEDI, 17 MAI

LIMITES } Départ de WINDSOR, C.N.R. 12.30 a.m., Mardi, 20 mai
 de } C.P.R. 3.25 a.m., Mardi, 20 mai

RETOUR }
 Départ de tous les autres endroits, jusqu'au LUNDI, 19 MAI
 Billets non valables dans le train No 6 de Toronto, à 4 h. p.m.
 Voitures ordinaires seulement.

(HEURE SOLAIRE)
 NOTE: plus taxe fédérale.

Pour renseignements complets, consultez les agents C. N. et P. C.

Canadien National - Pacifique Canadien

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa



Du lait pur et propre

C'est de toute nécessité pour assurer des produits laitiers: beurre et fromage de première qualité, la seule qui puisse avoir place sur le marché.

L'effort de guerre demande aux cultivateurs, surtout à ceux de notre région, une plus grande quantité de lait. Plus importante que jamais, la quantité ne doit pas cependant faire négliger la qualité.

Ce serait facile d'avoir du beurre ou du fromage de première qualité, si tous les cultivateurs le voulaient en surveillant de plus près la traite du lait et les moyens de le conserver pur et propre.

Ayez la meilleure fabrique de fromage, la plus moderne et la mieux outillée, ayez le meilleur fabriquant, pour assurer un bon rendement il faut du lait pur et propre.

La part du cultivateur est considérable comme l'est sa responsabilité. La qualité des produits laitiers est réglée par la qualité du lait, laquelle dépend, à son tour, du soin que le lait reçoit sur la ferme. Le premier responsable en ligne est donc le cultivateur.

Les trois choses essentielles sont les suivantes: 1) vaches propres et saines; 2) ustensiles propres et stérilisés; 3) prompt refroidissement et conservation à basse température.

1) Vaches propres et saines: Même lorsque les vaches sont au pâturage, il faut laver et essuyer le pis avant la traite, car sans cela, il y aura de la poussière, des poils qui tomberont dans le lait. Lorsque les vaches sont sales, il peut s'en détacher beaucoup de saletés, d'où un lait mal propre, qui nuit à la bonne fabrication du fromage.

Il ne faut jamais envoyer du lait qui proviendrait d'une vache au pis malade. Ce lait est mauvais pour la consommation comme pour la fabrication du fromage.

C'est un devoir de justice, car c'est exposer le fabriquant à faire du fromage de qualité inférieure.

2) Ustensiles propres. Beaucoup de cultivateurs s'imaginent que le soin des ustensiles est quantité négligeable. Les ustensiles sont en réalité la plus grande source de contamination du lait.

Il faut laver les ustensiles immédiatement après s'en être servis, avant que le lait qui y reste ait eu le temps de sécher. Pour bien nettoyer, il faut d'abord rincer avec de l'eau froide ou tiède en frottant toutes les surfaces avec une brosse, puis les laver avec de l'eau chaude, contenant du soda à laver; enfin les rincer encore une fois à l'eau chaude propre, afin de réchauffer le métal qui sèche ainsi plus rapidement. N'essayez jamais les ustensiles avec un linge qui pourrait les contaminer, mais mettez-les, l'ouverture en bas, sur un ratelier, pour les faire sécher. Les canistres employées pour le retour du lait écramé ou du petit lait sur la ferme doivent être vidées et lavées sans délai.

3) Prompt refroidissement. Le refroidissement doit être commencé immédiatement. Il suffit d'une heure de retard pour détériorer dans une large mesure, la faculté de conservation du lait.

Ce succès dépend donc beaucoup plus du producteur que les cultivateurs ne se l'imaginent. Il suffit d'un paton qui apporte du lait malpropre pour baisser la qualité du fromage, et par le fait même, pour nuire à tous les autres cultivateurs en les empêchant de recevoir le bon attribué au fromage de première qualité, d'où injustice et perte d'argent.

Il importe donc que le cultivateur veuille à produire du lait pur et propre en vue d'améliorer la qualité des produits laitiers canadiens: il y va de l'intérêt de tous et de chacun.

Bernard des Champs.

Le sens familial

Heureuse croisade que cette semaine de prières et d'apostolat pour rénover ou fortifier l'esprit familial. La famille est le baromètre de la valeur morale de la société. Quand elle se désorganise, quand il n'y a plus d'entraide entre les différents membres de la famille, ou quand la famille n'a d'autre but que l'ambition matérielle, on peut craindre les pires calamités pour la société.

Il y a quelques mois la Page agricole demandait aux cultivateurs de recourir à l'esprit familial pour développer l'amour et le goût de la terre de chez nous.

Nous y revenons aujourd'hui, parce que nous comprenons que plus qu'ailleurs, l'esprit familial chrétien est nécessaire à la campagne. Nous demandons aux cultivateurs, aux fermiers, à leurs enfants d'unir leurs prières et leurs efforts pour que cette semaine produise les résultats désirés: une plus grande intimité entre les membres de nos familles, cimentée par un esprit chrétien; un amour plus grand pour les travaux de la terre; une observance plus fidèle de la loi de Dieu.

L'esprit familial est un foyer de vie spirituelle quand la famille se laisse guider par la religion. Qu'il est grand de marcher, tous les membres d'une famille, ensemble, vers le ciel. On se porte secours dans les circonstances si variées d'une vie universellement commune. On tâche de s'élever les uns les autres, les malheurs ou de s'aider à se relever promptement. C'est l'union par la prière, par la vie spirituelle, la seule qui dure et qui assure le dévouement, l'affection. Ensemble à la peine, ensemble à la joie.

L'esprit familial à base de confiance et d'affection contribuera au succès matériel de

la ferme. A la ville, dans une même famille chacun travaille pour soi, à des travaux bien multiples, avec des buts bien variés. A la campagne, c'est l'union du travail de tous qui assure le succès de l'entreprise. Le père, la mère, les enfants, quoique s'occupant à des travaux variés, tendent vers un seul but: assurer le pain quotidien, préparer l'avenir par la culture d'une terre qui est la propriété de tous.

Sans doute, il faut la fertilité du sol, la conduite intelligente de la ferme, mais le labeur industriel de tous les membres d'une famille est l'âme de nos familles de défricheurs en est la preuve. Les faits abondent pour prouver que là où il y eut collaboration de tous les membres, le succès est venu. Là où les enfants vont à l'aventure travailler pour gagner de l'argent immédiat, aucun succès, et partant, aucune réserve pour l'avenir.

Il s'agit donc de garder à nos campagnes, cet esprit de famille, cette collaboration familiale qui assurera la survie de nos paroisses rurales. La continuité et la sécurité de notre patrimoine rural est en jeu.

Avons-nous sujet de craindre. Comme ailleurs les causes matérielles démoralesantes, envahissent nos campagnes. Il y a trop de foyers où l'esprit familial chrétien est à la baisse, trop de familles qui n'ont d'autre but que l'ambition de s'enrichir, prises qu'elles sont par désir de ramasser des piastres, désir qui tue le véritable esprit familial à base d'amour de Dieu, à base d'amour de la terre.

Dans la famille rurale chrétienne, il faut donc l'union des membres par l'amour de Dieu et l'amour du sol. Il faut l'union des labeurs pour assurer la subsistance et la continuité de la race, fin qui ne sera réalisée que si nos familles s'unissent dans l'amour sincère et le service fidèle de Dieu.

L'abbé Emile Méthot, Aumonier général de l'U.C.C.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Sous le ciel

Au bleu ciel d'été le jour vient de naître; Les petits oiseaux confondent leurs chants; La clarté nouvelle emplit la fenêtre Et l'on sent l'odeur de l'herbe des champs.

Le soleil réluit sur les feuilles vertes Qui tremblent au vent léger du matin. Respirant l'air bleu, les fleurs sont ouvertes; Somptueux velours et riche satin.

Epris de beauté devant la nature. Vers le firmament je tourne les yeux; L'espace infini, la lumière pure Emeuvent le coeur d'un rythme joyeux.

Et cette splendeur qui charme et console Par l'homme n'est pas regardée en vain; Le meilleur de lui dans l'azur s'envoie Sur les ailes d'or d'un rêve divin.

Albert LOZEAU.

"A la Croix du Chemin"

Il n'est guère de "rangs" dans nos paroisses qui soient dépourvus de sa "Croix du Chemin".

Ces rustiques monuments dont nos paysans d'autrefois aimaient tant voir s'allonger l'ombre auguste, chaque jour, sur leurs champs de neige ou de moissons, il nous les faut pour nos cultivateurs d'aujourd'hui. Disséminés partout, le long de nos chemins, comme une floraison de l'âme canadienne dont elles sont révélatrices, elles possèdent un gage de moralité, une influence bienfaisante.

Aux paysages déjà si merveilleux de nos campagnes, elles donnent une physionomie chrétienne.

Symbole spirituel, elles redisent au paysan, porté d'instinct vers la terre qu'il aime et travaille avec peine, l'existence d'une vie meilleure dans l'au delà... d'une vie future au bonheur sans fin, après les durs labeurs et les épreuves de la vie présente... d'une éternité bienheureuse, méritée par le Sacrifice d'un Dieu sur la Grande Croix du Golgotha... le ciel, enfin après la terre, donné à celui qui chaque jour, ici-bas, aura porté vaillamment sa croix à la demande et à la suite du Maître crucifié. "Pas de croix, pas de couronne", lisons-nous sur le socle de certaines de nos croix du chemin.

Toutes ces "Croix du Chemin" qui se dressent aux abords de nos routes, faisant monter dans le ciel clair de nos campagnes les pensées saines de l'habitant de chez nous, témoignent de la foi profonde de nos ancêtres qui les ont élevées et toujours entourées de respect.

Et nous, cultivateurs de ce jour, descendants lointains de ces croyants, pourquoi n'aurions-nous pas pour elles, la même vénération? Tout autour, ces fleurs, soigneusement entretenues, manifestaient dans leur langage, la confiance et les espoirs de tous ceux qui ont aimé à travailler sous le regard de cette croix étendant sur leurs fermes ses bras protecteurs. L'auteur de:

"A la Claire Fontaine", M. Engelbert Gallez, a déjà bien chanté ce Symbole glorieux, dont, l'aguère, la France, Par la main de Cartier l'amarqua notre destin. Bien plus profondément encore dans le sable (dans notre sable) Que l'orme, le bouleau, le sapin, l'ébène

CROIX DU CHEMIN! ... Nos "Croix du Chemin", mais elles ont toujours été, dans nos campagnes, un signe de ralliement. Le sont-elles, encore aujourd'hui? Il le faudrait, à cette heure, plus que jamais.

Dans certains "rangs" éloignés de l'église, on faisait au pied de la Croix du chemin, la prière du soir et les exercices du mois de Marie. "C'est le temps des semences. Depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, après s'être signés, arpentant à grands pas les guérets, le père, dans un geste large et confiant, a jeté son grain à la terre, cependant que ses fils trimaient dur aux "manchons" de la charrue ou de la herse, et que sa femme et ses filles "faisaient le train", ou travaillaient aux jardinages.

Et le soir venu, quand leur arrivée, portée par la brise, les notes de l'Angelus qu'égrene là-bas, dans le vieux clocher, la grave petite cloche de bronze, c'est d'un pas un peu traînant, le dos légèrement voûté que tous ensemble, ils se rendent au pied de la croix pour réciter avec les voisins, — dans l'ombre qui monte lentement, comme à regret, — la prière du soir.

"Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le". Après la prière, on récitait le chapelet de la Vierge, tandis que s'allumaient, là-bas, les premières étoiles. "C'est les cierges du Bon Dieu pour notre mois de Marie", disait-on. Mais voilà que tout le monde se lève pour le cantique. Le cantique, c'était la finale et la partie la plus solennelle de la prière à la croix.

On entonnait: C'est le mois de Marie, C'est le mois le plus beau; A la Vierge chérie.

Disons un chant nouveau. Les voix chantaient un peu rude; mais quelle âme on y mettait!

Les notes du vieux cantique poussées par ces robustes poitrines, se répandaient au loin, dans le calme des prairies et des labours, et montaient comme une prière vers les cierges du Bon Dieu, avec l'encens des lilas, des pruniers et des pommiers fleuris et l'arôme de la terre fraîchement remuée.

Pendant ce temps-là, la vieille croix se faisait plus douce dans la nuit pour bénir ce groupe de travailleurs en prière.

Elle avait l'air elle-même d'une grande personne qui priait les bras étendus.

Spectacle bien touchant que ces hommes, ces femmes, ces garçons, ces filles, ces enfants qui font pieusement, sous la voûte des cieux, la prière et le mois de Marie à la "Croix du Chemin".

Il faut garder... ou faire renaitre cette belle tradition de foi. Durant ce mois de mai, familles du "haut du rang", familles du "bas du rang", vous irez à votre Croix du Chemin. Sous ce signe de ralliement, vous prierez avec tous vos frères et vos sœurs de la campagne pour que descendent sur vos champs, le bonheur et la paix, mérités par une vie de fidélité, de travail et de charité.

Travailler à faire revivre la prière du soir et le mois de Marie, "à la Croix du Chemin", en réunissant un beau groupe de voisins sera à coup sûr faire une oeuvre agréable au Christ-Roi, et affermir son règne chez nos familles rurales.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Répetons avec "La Terre de Chez-Nous": "Prenez soin de la "Croix du Chemin" afin qu'elle prenne soin de vous! "Donnez une croix aux rangs qui n'en ont pas! "Relevez les croix qui tombent! "Embellissez les abords de la croix! "Suivez la prière à la Croix du chemin! "Soyez respectueux et reconnaissez envers la croix du Sauveur qui bénit nos maisons, nos routes et nos champs! Tant que la "CROIX DU CHEMIN" sera debout, et que, dans son rayonnement splendide d'idéal chrétien, nos "habitants" viendront se prosterner à ses pieds, ils trouveront là, le principe et la source de leur survie, dans la FOI... sur la TERRE.

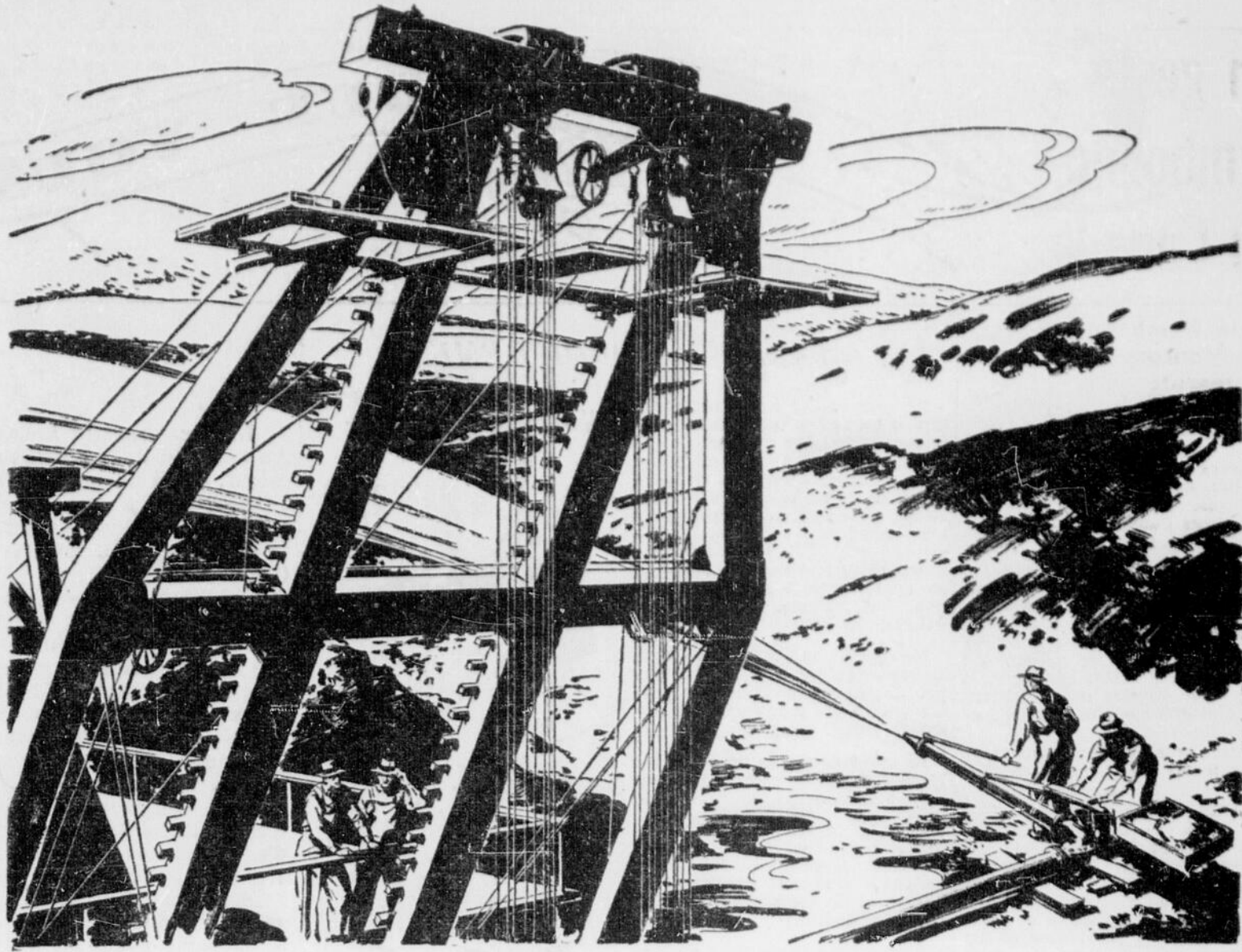
L'abbé Ernest PRESEULT, prêtre L'auumônier diocésain de l'U.C.C.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

— et vous sauverez du lit "genie à bloc" —

Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile s'affaiblit par libération, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous sentez fatigués. Les boyaux se réparent dans tout l'organisme et vous vous sentez malade, déprimé et vous trouvez du noir. Un simple mouvement des intestins n'entraîne pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les herbes vieilles Petites Filles Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre écoulement de bile qui vous permettra d'apaiser l'inflammation, végétale, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Filles Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation.



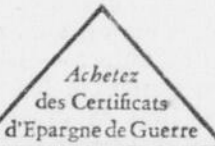
Des régions aurifères du Yukon jusqu'aux carrières de gypse de la Nouvelle-Ecosse, la Banque de Montréal collabore avec l'industrie MINIERE canadienne en fournissant à ses diverses entreprises le genre de service bancaire effectif et spécialisé que chacune d'elles exige.

Des milliers d'ouvriers canadiens des mines, des usines de traitement et des industries connexes font partie de notre million de déposants. Un grand nombre de nos succursales sont des mieux situées pour leurs besoins.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"



Bureau Principal, rue Sparks et Wellington: W. R. CREIGHTON, Gérant
à la rue O'Connell.
Succursale de la rue Bank, rue Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de la rue Rideau, rue Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rue Principale et du Pont: D. M. CARMICHAEL, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale et Avenue Canotiers: J. E. H. N. DEMERS, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

Le bonheur au foyer rural

Au mois d'octobre dernier, la J.A.C. organisme d'Action Catholique chez la Jeunesse Rurale, lançait une grande offensive, une sorte de "blitzkrieg" sur le milieu rural.

Un plan de cinq ans: "Le bonheur des jeunes de la campagne". Et comme la FAMILLE est à la base de tout, à la base de la paroisse comme de la profession, la J.A.C. a commencé la réalisation de son plan en s'attaquant d'abord au "problème du bonheur au foyer rural".

Le mouvement jacobin veut que cette année soit la poussée de tous les jeunes vers la restauration de la famille rurale.

Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

Refaire, sous le signe de l'amour, et dans une même prière, l'union des âmes et des coeurs! Effort de guerre des plus efficaces pour aider la victoire sur tous ceux qui veulent, par une autre croix, remplacer la Croix du Christ, en qui, pourtant, demeure et demeurera toujours l'unique espérance d'une paix réelle.

faire fructifier ces champs pour recueillir le revenu nécessaire aux besoins matériels du groupe.

La mère en est la dispensatrice, la secrétaire-trésorière. Sa tâche consiste avant tout à cultiver dans le coeur et l'esprit des siens les dons essentiels au bonheur de tous et de chacun, et en second lieu, à dresser avec sagesse et économie le budget familial.

Les enfants en sont les membres; à ce titre, ils doivent collaborer, selon leur âge et leurs moyens, au succès de l'entreprise commune, au bonheur de la famille, "bonheur reposant sur l'affection et l'entraide, sur la communauté de goûts et d'intérêts.

L'agriculture est une profession essentielle. Elle a été de tout temps appelée à nourrir l'humanité. C'est la Providence qui l'a voulu. La désertion du sol contrarie donc la volonté divine. En face de ce péril, femmes des campagnes, rappelez-vous notre devoir. Sachons que le coeur de l'homme est toujours là où est l'exode est, par certains côtés, notre problème. Ce que la terre exige de la fermière, ce n'est pas tant le travail de ses bras que l'effort de son coeur pour garder à la campagne ses fils et ses filles.

A quoi serviraient les sols féconds si l'on manque de bras pour y jeter la semence ou lier les gerbes, si les maisons se vident pour ne plus se repeupler. Or, l'on compte sur nous pour embellir le foyer par la vertu et la prière, pour élever les enfants dans l'amour du sol natal et du métier paternel.

Afin que règnent au foyer rural, la santé la paix et la joie qui font les peuples forts, les fermières chrétiennes, restons fidèles à notre mission.

La présidente générale de la section féminine de l'U.C.F.O. Mme Hector LANGEVIN.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

La peau tendre du bébé est très sensible aux acouillonnements, aux irritations. A l'usage, il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain l'Onguent du Dr. Chase.

LA PEAU DU BEBE

EMAIL MULTI-USE



Facile d'application - Séchage rapide - 28 couleurs modernes

Donne une beauté étincelante à toutes surfaces intérieures et extérieures

CRYSTAL CLEAR Donne un fini clair, protecteur, d'un haut lustre, à toutes surfaces, à l'intérieur ou à l'extérieur.

CUZNER HARDWARE CO. LTD. 521-23, rue Surost - Téléphone: 5-6283
W. A. Renner, Casselman, Ont.
L. Peirce, 712, chemin de Montréal, Cornwall, Ont.
O. J. Renner, Chrysler, Ont.
Jos. Charon, Rockland, Ont.
Roméo Desrochers, St-Eugène, Ont.
J. A. Mizewski, Bryson, Ont.
CHARLES OGILVY Limited Angle des rues Ellice, Nicholas et Bessner
Lucien-B. Gauthier, St-Jasbère de Prescott, Ont.
Chas. McFaul, Chute à Bloncourt, Ont.
Jos. Lemieux, Embarras, Ont.
J. H. Aube, Moore Creek, Ont.
A. Roy, Ste-Anne de Prescott, Ont.
Arastace Roy, Maniwaki, Que.

R.-J. BASTIEN OPTOMETRISTE Spécialiste pour la vue 156 rue Rideau Ottawa Tél: 4-3220

L'abbé Emile Méthot, Aumonier général de l'U.C.C.O. Les annonces vous disent où et comment acheter.

